

Le catalogage des Concours Cerlogne

Silvana Denarier

Après la fête, les travaux sont collectés par le Centre d'Études franco-provençales qui est d'ailleurs né dans le but de conserver et de cataloguer les travaux qui d'année en année étaient toujours plus nombreux et variés.

À quel titre me faut-il écrire pour les 50 ans du Concours Cerlogne ? En tant qu'enseignante à l'école primaire je n'ai participé à la réalisation des travaux que 35 fois, donc pas 50. La raison est tout autre. J'ai examiné tous les travaux présentés dans les 50 ans de Concours Cerlogne pour en faire un catalogage qui tient compte des sujets abordés page après page.

Cela fait maintenant longtemps. Le Président du Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas nous contacte, Mme Gerbelle Daria et moi, pour commencer le travail. C'est Mme Chenuil Michèle qui nous donne les indications nécessaires pour démarrer, car nous n'avons aucune formation spécifique en la matière. Avec grand enthousiasme, nous débutons à lire toutes les pages de chaque travail présenté par les différentes écoles pour en rédiger une fiche. Celle-ci mentionne les données de l'école, des enseignants, le nombre progressif de l'album correspondant, l'année scolaire, le concours, le titre et tous les sujets relevés dans la production. Année après année, à partir de 1963 jusqu'aujourd'hui, le nombre de fiches a toujours augmenté ainsi que les sujets qui, à présent donnent une liste à double colonne de 20 pages, soit plus de 1 200 mots-clés !

Et que dire de l'espace occupé par toute la documentation arrivée à Saint-Nicolas ! Au siège du Centre, à Fossaz-Dessus, il n'y a plus le moindre espace, tout est bourré à jamais et déjà plusieurs rayons sont garnis jusqu'aux poutres du toit dans une pièce de l'école primaire de Saint-Nicolas.

Quel trésor abondant, rare, précieux et j'ose dire unique conserve le Centre dans ses armoires et quelle chance pour moi que de pouvoir plonger dans de sources si riches de savoir !

Pendant plusieurs années, Daria et moi avons travaillé là où actuellement se trouve le musée Jean-Baptiste Cerlogne. En hiver, après le travail en classe, nous avons passé de bonnes heures à lire, à réfléchir sur le mot-clé le plus significatif pour représenter tel ou tel autre argument, tout en se rapprochant toujours plus près du poêle et en se frottant les mains pour réchauffer nos doigts. La boîte en

bois sculpté qu'on nous avait confiée pour déposer les fiches remplies et celles de chaque mot-repère se remplissait toujours plus. Un crayon noir, une gomme, un stylo à bille et du papier blanc étaient les seuls moyens dont on se servait.

Le premier concours a vu la participation de 16 écoles primaires. L'école de Saint-Nicolas ne pouvait certes pas manquer à l'appel. Chaque élève avait écrit un texte en patois sur une double page prise dans un cahier d'école. Aucun dessin n'accompagnait l'écrit. On voyait quand même déjà des feuilles tapées à la machine à écrire. Il y eut des vainqueurs du Concours et plusieurs prix furent remis aux enseignants et aux élèves.

L'école primaire d'Oyace, en 1966 présentait un album avec les pages en carton où paraissent des dessins d'objets avec la nomenclature française et franco-provençale. Elle reçut le premier prix. À partir de cette année, le Centre propose un thème sur lequel les écoles peuvent travailler tout en laissant le choix de traiter d'autres arguments.

Le sixième concours ouvre ses portes à l'école moyenne. Les participants sont à peu près 500.

L'école maternelle fait son apparition au dixième concours. Les petits de la classe de Saint-Nicolas présentent un dialogue. Des classes des écoles piémontaises des provinces de Turin et de Cuneo viennent s'ajouter.



Au XIX^e concours, l'école primaire de Cerellaz (Avisé) présente un album en format A4, écrit à la main par les élèves, des dessins embellissent les pages, des documents photocopiés font leur apparition et on arrive à un ouvrage de 150 pages.

Sur l'album de Jovençan, pour le XXI^e concours, tous les titres sont en couleurs. Champorcher en plus y met la très belle écriture gothique aux couleurs vives, ce qui rend plus facile et plaisante la lecture.

L'école primaire de Cogne pour le XXVI^e concours présente deux albums sur le costume de son pays. Les détails sont nombreux et le soin dans l'écriture et la présentation sont tout à fait remarquables. Les photos couleurs sont sans doute un moyen valable pour compléter les explications.

Les voies de communication et les moyens de transport sont l'objet du XXX^e concours de la primaire de Runaz (Avisé). Dans les quelques 200 pages on retrouve des vieilles photos, des documents tirés de publications, des interviews, des contes reportés à la main par des élèves ou bien par des enseignants.

L'école de Fénis insère dans l'album pour le XLV^e concours une quantité de photos imprimées par ordinateur tout comme la partie écrite.

Les tout petits de Verrayes insèrent une quantité de photos pour témoigner les différentes fêtes auxquelles ils participent et surtout pour documenter le parcours de travail vécu en classe par chacun lors du XLVII^e concours.

Le dernier concours, c'est-à-dire le L^e, a consisté en la présentation de 12 CD, de 15 DVD, de plus de 100 albums, de quelques travaux manuels et d'affiches. Plus de 4 000 élèves ont travaillé pour leur réalisation.

Pourquoi toute cette longue liste ? Rien que pour essayer de donner une idée de ce que représente le Concours Cerlogne et de son évolution au fil des années. Et je n'ai pas encore parlé de toute une série de travaux manuels : des boîtes avec différents types de bois, des jouets, des jeux, des poupées en costume, des sculptures, des maisons complètement aménagées en 3D... et des dizaines de cassettes audio qui remplissent les tiroirs tout au fond du bâtiment du Centre.



Cet engagement a été pour moi une vraie chance. Il m'a permis de me confronter à toute une série d'aspects et d'en prendre conscience :

- l'engagement des enseignants pour le maintien du patois ;
- les changements survenus dans les écoles ;
- le renouvellement des matériaux didactiques ;
- les différentes stratégies pédagogiques ;
- la façon de travailler selon les différents échelons de l'école ;
- les compétences linguistiques en francoprovençal ;
- les liens entre la culture locale et l'école ;
- les rapports entre la population et l'école ;
- l'apport culturel fourni par les personnes âgées ;
- l'importance et la richesse du monde agro-pastoral ;
- l'évolution de notre société ;
- l'attachement à la langue maternelle ;
- l'abondance de documentation réunie au cours du temps.

Que le Concours Cerlogne continue à être un moment de réflexion sur la culture valdôtaine et un bon soutien pour la survie et la divulgation de la langue maternelle de nos ancêtres !

Que les portes du Centre d'études francoprovençales soient toujours ouvertes à ceux qui auront envie de puiser dans son riche patrimoine pour mieux connaître les racines de la civilisation valdôtaine et que rien ne tombe dans l'oubli !